

DOSSIER DE PRESSE

À PARTIR DU 15.10.26

AR(t)
CHIPEL
2026

CALDER

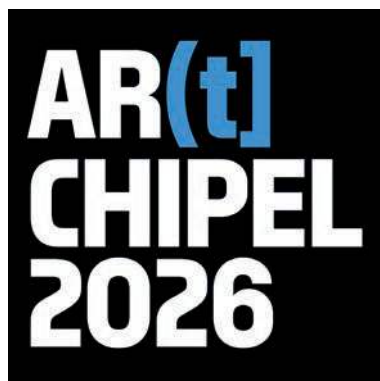
AU CŒUR DE LA FRANCE



MAX ERNST
DE NATURA
au Domaine de Chaumont-sur-Loire

ATELIERS
D'ARTISTES





“

Le partenariat exceptionnel entre le Centre Pompidou et la Région Centre-Val de Loire permet à des œuvres d'art contemporain de venir rencontrer l'œil du public loin des grands centres culturels, offrant des angles de vue inédits et de nouvelles narrations.

Ainsi AR(t)CHIPEL 2026 propose-t-il le retour d'Alexander Calder et de Max Ernst dans les terres où ils ont vécu pendant de longues années, dans l'intimité de leur vie et de leur inspiration. S'établissent dès lors des correspondances architecturales entre les stables de Calder et les Châteaux du Val de Loire ou, à Chaumont-sur Loire, un dialogue onirique entre les tableaux de Max Ernst, hommages à la nature, et ce haut lieu de l'art du paysage.

Dans cette région où vécut Léonard de Vinci il y a 5 siècles, le festival AR(t)CHIPEL est aussi une façon de célébrer la création et les artistes d'aujourd'hui.”

François BONNEAU,
Président de la Région
Centre-Val de Loire



“

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que le Centre Pompidou participe au festival AR(t)CHIPEL depuis 4 ans maintenant. Ce festival qui s'installe durablement dans le paysage culturel, incarne notre souhait de diffuser la collection du Musée national d'art moderne qui appartient à toutes et tous.

Cette édition anniversaire autour des artistes Alexander Calder et Max Ernst, qui nous ont quittés il y a 50 ans et sont très présents dans la région, est une occasion exceptionnelle de créer le dialogue entre leurs œuvres et les richesses culturelles, patrimoniales et paysagères dont regorgent le Centre-Val de Loire. C'est un honneur d'y participer. Que soient ici remerciés toutes celles et ceux qui rendent cette aventure possible.”

Laurent LE BON,
Président
du Centre Pompidou



AR(t)CHIPEL, 4^{ème} édition

Une année exceptionnelle sous les signes d'Alexander Calder et de Max Ernst

Pour la 4^{ème} année, le festival AR(t)CHIPEL installe l'art contemporain au cœur du territoire. Fruit d'un riche partenariat entre la région Centre-Val de Loire et le Centre Pompidou, ce festival inédit invite chaque année à découvrir l'art autrement : en poussant la porte des ateliers d'artistes et en partant à la découverte des œuvres installées au cœur des villes et des campagnes.

Pour sa quatrième édition, AR(t)CHIPEL célèbre les figures d'Alexander Calder et de Max Ernst, deux artistes qui ont longtemps vécu et travaillé en Centre Val de Loire.

Calder au cœur de la France propose un parcours dans l'univers créatif de l'artiste, dans une quinzaine de lieux à l'échelle de la région Centre-Val de Loire, châteaux emblématiques (château de Chambord, château d'Azay-le-Rideau, château de Blois, château du Rivau à Léré...), musées (musée des Beaux-Arts d'Orléans, musée des Beaux-Arts de Tours, musée des Beaux-Arts de Chartres, musée de l'Hospice Saint-Roch d'Issoudun...) et des centres d'art contemporain (le CCCOD et l'Hôtel Gouin à Tours, Les Tanneries d'Amilly, l'ar[T]senal de Dreux, l'Atelier Calder à Saché...) et propose ainsi un dialogue inédit entre les œuvres de Calder et le patrimoine artistique, architectural et naturel de la région.

Cette édition du Festival AR(t)CHIPEL rend également hommage à l'artiste Max Ernst avec l'exposition **De natura** au Château de Chaumont-sur-Loire, lieu incontournable dans le domaine de l'art et des jardins. Son œuvre entretient un rapport singulier avec la nature, au-delà de simples représentations de paysages. L'exposition **De natura**, issue des collections du Centre Pompidou, propose de lire cette œuvre comme une exploration du vivant non pas tel qu'il se donne à voir, mais tel qu'il s'éprouve et se métamorphose intérieurement en se mêlant étroitement à l'imaginaire.



Simulation d'**Horizontal** au Château de Chambord
Photomontage - Esquisse scénographique
Service architecture et réalisations muséographiques du
Centre Pompidou - Corinne Marchand et Judith Quirot
Château de Chambord ©Leonard de Serres
Horizontal (1974) - Vue de l'œuvre sur la Piazza du
Centre Pompidou, juin 2011.
© 2026 Calder Foundation, New York / Adagg, Paris
Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn

Enfin, le Festival AR(t)CHIPEL 2026 offre à nouveau l'occasion de découvrir les coulisses de la création artistique contemporaine avec l'**ouverture de près de 90 ateliers d'artistes**, habituellement fermés au public, et de nombreuses expositions d'artistes contemporains.

Le Festival AR(t)CHIPEL, valorise un véritable dialogue entre des œuvres prêtées par le Musée et des lieux uniques de la région et fait découvrir au public des associations inédites entre patrimoine et création moderne.

Ce Festival illustre l'ambition du Centre Pompidou pendant ses travaux à travers le programme Constellation : faire rayonner l'art au-delà de son bâtiment historique, inscrire les collections nationales dans un dialogue avec les territoires, et tisser des liens durables entre mémoire, invention et transmission.

Le Centre Pompidou et la Région Centre-Val de Loire remercient chaleureusement la Calder Foundation, la Fondation Louis Vuitton, les prêteurs et les équipes.



AR(t)CHIPEL CALDER AU CŒUR DE LA FRANCE

- 1 Atelier Calder à Saché
- 2 CCC OD (Centre de Création Contemporaine Olivier Debré)
- 3 Hôtel Goüin
- 4 Musée des Beaux-Arts de Tours
- 5 Château du Rivau
- 6 Château d'Azay-le-Rideau
- 7 Musée des Beaux-Arts d'Orléans
- 8 FRAC Centre-Val de Loire – Les Turbulences
- 9 Les Tanneries – Amilly
- 10 Musée des Beaux-Arts de Chartres
- 11 ar(T)senal – Dreux
- 12 Musée Estève – Bourges
- 13 Hospice Saint-Roch – Issoudun
- 14 Château de Blois
- 15 Château de Chambord

4

AR(t)CHIPEL MAX ERNST DE NATURA

- 1 Domaine de Chaumont-sur-Loire, Centre d'art et de nature

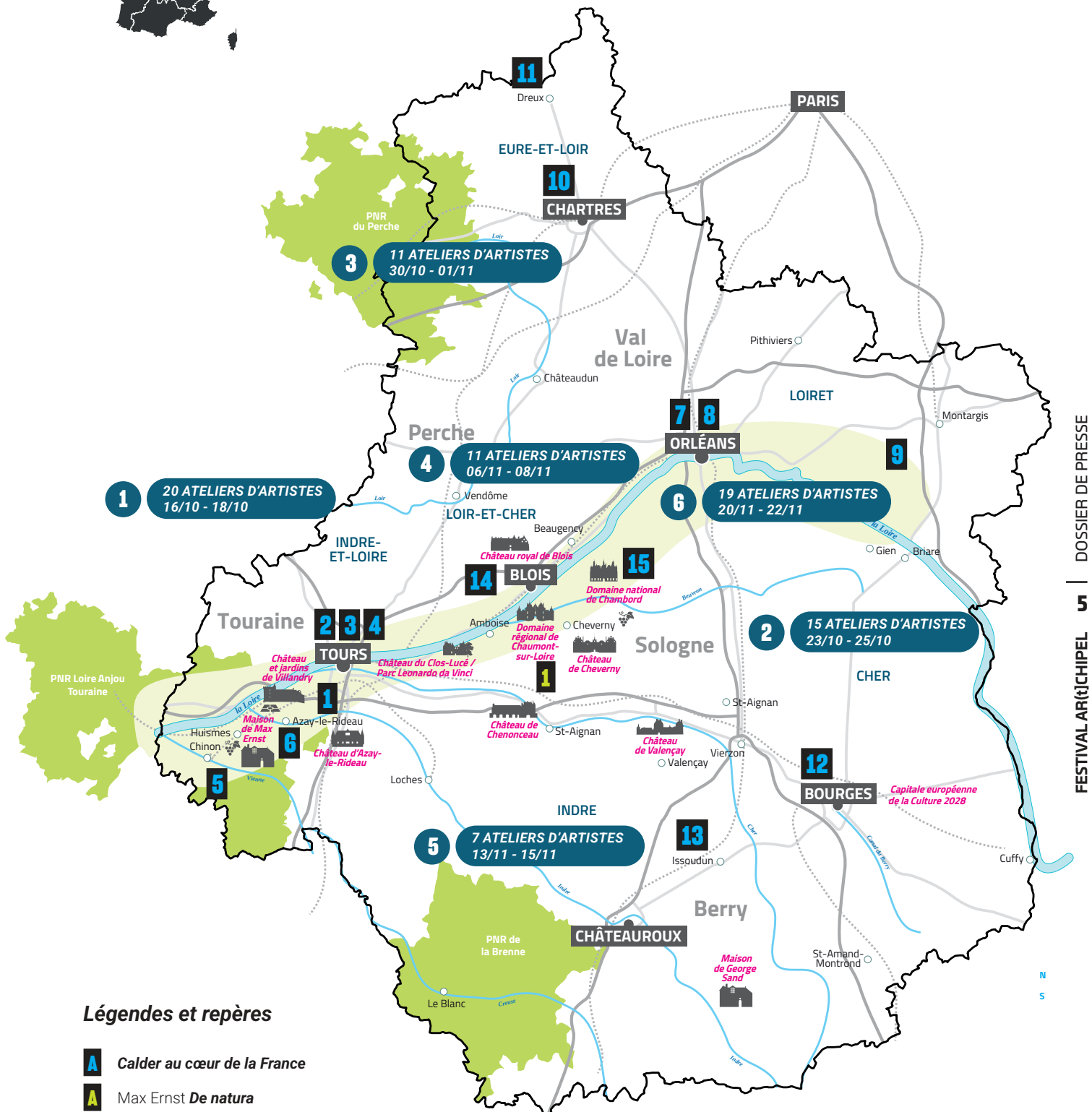
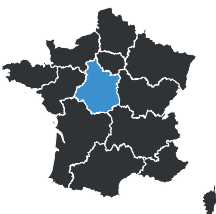
AR(t)CHIPEL OUVERTURE ATELIERS D'ARTISTES

- 1 **EN INDRE-ET-LOIRE**
Les 16, 17 et 18 octobre 2026
- 2 **DANS LE CHER**
Les 23, 24 et 25 octobre 2026
- 3 **DANS L'EURE-ET-LOIR**
Les 30, 31 octobre et 1^{er} novembre 2026
- 4 **DANS LE LOIR-ET-CHER**
Les 6, 7 et 8 novembre 2026
- 5 **DANS L'INDRE**
Les 13, 14 et 15 novembre 2026
- 6 **DANS LE LOIRET**
Les 20, 21 et 22 novembre 2026

EXPOSITIONS

Du 15 octobre
au 22 novembre 2026

*Les artistes contemporains
installés en région
Centre-Val de Loire exposent
dans des lieux d'art.
À retrouver p. 12.*



Légendes et repères

- Calder au cœur de la France
- Max Ernst *De natura*
- Ateliers d'artistes

- TOURS** Les grandes villes et agglomérations
- PNR** Parc naturel régional
- Périmètre du Val de Loire inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO



CALDER

AU CŒUR DE LA FRANCE

15 lieux exceptionnels en région Centre Val de Loire



Alexander Calder, Mobile, 1959, Sculpture mobile, musée d'Art contemporain - Calder en 1953 Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle © 2020 Calder Foundation, New York / Artcup Paris - Photo © Nicolas Dauthe / LAM
Conception graphique © Centre Pompidou, direction de la communication © C. L. L. L. L.

À PARTIR DU 15.10.26

- CALDER AU CŒUR DE LA FRANCE
- MAX ERNST **DE NATURA** AU DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
- ATELIERS D'ARTISTES : OUVERTURE EXCEPTIONNELLE AU PUBLIC

DANS LE CADRE DU FESTIVAL

AR(t)
CHIPÉL
2026

artchipel.centre-valde Loire.fr



CALDER AU CŒUR DE LA FRANCE

Le Festival AR(t)CHIPEL 2026 participe à redonner toute sa visibilité à la présence française de Calder, à l'occasion du centenaire de son installation en France. En dialogue avec les œuvres monumentales installées dans l'espace public (Saché, Bourges, Amboise...), il rappelle l'affinité de l'artiste avec la France, et en particulier avec le Centre-Val de Loire, une terre d'expérimentation libre et de déploiement artistique.

Le parcours de la manifestation se déploie à l'échelle de la région dans quinze lieux culturels, monuments historiques, musées et centres d'art. Chaque exposition permet de découvrir une facette de l'art de Calder, de la sculpture au dessin, des arts décoratifs aux œuvres monumentales, en dialogue avec les lieux d'accueil. Cette grande manifestation rappelle combien Calder a trouvé au cœur de la France une terre d'expérimentation libre et de déploiement artistique.

Le parcours propose une approche sensible et transversale de l'œuvre de Calder, de la sculpture au dessin jusqu'à la joaillerie. Il s'adresse à un large public, des amateurs d'art contemporain aux visiteurs des monuments historiques, en passant par les écoles et les familles. Chaque exposition permet de découvrir l'une des facettes de l'artiste ou de sa production (les fils de fer, les maquettes d'œuvres monumentales, les stables, les mobiles, les gouaches, les bijoux...) en résonance avec l'identité architecturale et patrimoniale du lieu d'accueil.

Organisé sous le commissariat d'Ariane Coulondre, Alfred Pacquement et Jessica Watson, avec le soutien de la Calder Foundation, ce projet anniversaire s'appuie sur la présentation d'œuvres issues de la collection du Centre Pompidou, enrichies de prêts extérieurs publics et privés.

Commissariat

Conservatrice, service des collections
modernes, Centre Pompidou –
Musée national d'Art Moderne
Ariane Coulondre

Directeur honoraire du Centre Pompidou –
Musée national d'Art Moderne
Alfred Pacquement

Historienne de l'art, Centre Pompidou –
Musée national d'Art Moderne
Jessica Watson

Avec le soutien de la Calder Foundation

Calder

Dans le prolongement de son exposition qui se tient du 15 avril au 16 août, la Fondation Louis Vuitton soutient cette édition du Festival AR(t)CHIPEL, en prenant en charge l'acheminement et le retour des œuvres de la Calder Foundation de New York.

Il y a exactement 100 ans, l'artiste américain Alexander Calder (1898-1976) venait s'installer en France. Dès les années 1930, Calder s'impose comme l'un des plus grands sculpteurs modernes avec ses Mobiles, des sculptures suspendues et toujours en mouvement. Très attaché à la France pendant toute sa vie, il s'installe en 1953 à Saché, un village de Touraine, où il achète une maison baptisée « François 1^{er} ». En 1963, il construit un grand atelier qu'il conçoit sur le site du Carroi, qui surplombe la vallée de l'Indre. Bon nombre de ses Stables, sculptures monumentales en tôle rivetée, y sont conçues et assemblées en collaboration avec l'entreprise Biémont de Tours.



Alexander Calder dans son atelier à Saché (23 août 1966).
Bibliothèque Kandinsky, MNAM-CCI, Centre Pompidou.
Fonds Shunk-Kender.

Gift of the Roy Lichtenstein Foundation in memory of Harry
Shunk and Janos Kender, 2014

© J. Paul Getty Trust. All rights reserved

© 2026 Calder Foundation, New York / Adagp, Paris.

CALDER, AU CŒUR DE LA FRANCE

LES LIEUX D'EXPOSITIONS

CCCOD - Centre de Création contemporaine Olivier Debré, Tours

Aux trois Mobiles et Stables monumentaux présentés dans la nef s'ajoute dans la galerie noire une sélection de sept artistes qui ont fait partie du programme de résidence de l'atelier Calder à Saché.

Musée des Beaux-Arts de Tours

Le Musée des Beaux-Arts de Tours réunit un ensemble exceptionnel d'œuvres en fil de fer créées à ses débuts à Paris dans les années 1920.

Hôtel Gouin

Dans la cour de l'hôtel Gouin, le public est invité à découvrir le prêt exceptionnel du Stable **Untitled [Sans titre]** commandé à Calder en 1973 pour l'Institut Universitaire de Technologie de Tours, où il est habituellement installé. À l'intérieur de l'hôtel sont présentés une sélection d'œuvres sur papier, de la gouache à la gravure, ainsi qu'une série de photographies de Calder dans son atelier à Saché.

Château d'Azay-le-Rideau

Le château d'Azay-le-Rideau présente **Reims Croix du sud**, une œuvre monumentale de Calder, dans un dialogue poétique avec l'architecture Renaissance et le parc arboré.

8

Château du Rivau

Le Château du Rivau présente le film documentaire **Le Grand Cirque Calder** 1927, réalisé par le cinéaste Jean Painlevé en 1953, ainsi que des sculptures animalières des années 1930.

Atelier Calder, Saché

C'est dans le village de Saché que Calder commença à s'établir dès les années 1950 et fit construire dix ans plus tard un grand atelier et une maison attenante. En reconnaissance de ses séjours Calder offrit à la commune une sculpture monumentale **Totem Saché** (1974) installée sur la place du village.

L'atelier, devenu un lieu de résidence pour artistes invités depuis 1989, ouvrira ses portes afin de découvrir le travail de l'artiste Mimi Park à l'occasion de son séjour à l'automne 2026.

Amboise, Centre d'art et musée d'art et d'histoire (Programmation associée)

L'exposition « Dépasser la ligne, résonances contemporaines après A. Calder et M. Ernst » est aussi l'occasion de présenter la récente acquisition de la **Petite Tortue** de Max Ernst par la ville d'Amboise et de mettre en valeur les sculptures publiques des deux artistes appartenant à l'Etat (Centre national des arts plastiques) : la **Fontaine** de Max Ernst, **Aux cracheurs, aux drôles, au génie** (1967-68) et **Crinkly** (1969) de Calder.

Musée des Beaux-Arts d'Orléans

Une importante sélection d'œuvres de Calder est présentée dans le parcours du musée, notamment un exceptionnel ensemble de bijoux, ainsi que de rares sculptures, encres et gouaches des années 1930.

Les Tanneries, Amilly

L'exposition qui se déploie dans la Grande Halle des Tanneries d'Amilly propose de confronter une sélection de maquettes de Stables aux œuvres (physiques ou reproduites) finales, révélant ainsi le dialogue fascinant entre l'idée originelle et sa réalisation monumentale.

FRAC Centre-Val de Loire, Orléans (Programmation associée)

L'exposition « Circus » associe aux travaux de l'architecte urbaniste Patrick Bouchain auteur de nombreux chapiteaux et de la graphiste Fanette Mellier les films où Calder présente son petit cirque ambulant créé dans les années 1920 lors de son premier séjour en France.

Musée des Beaux-Arts de Chartres

Au Musée des Beaux-Arts de Chartres, le public est invité à découvrir deux facettes différentes mais complémentaires du travail d'Alexander Calder : d'une part un grand ensemble de dessins (gouache, encre et aquarelle) datant des années soixante et soixante-dix et de l'autre deux Stables et un Standing Mobile venant magistralement habiter la chapelle.

Musée Estève, Bourges

À l'occasion de la présentation du Stable monumental **Caliban** tout juste restauré, le musée Estève présente une exposition « Estève et Calder » associant les deux artistes qui ont eu tous les deux un atelier dans la région. Commandé par l'État en 1964 pour la Maison de la Culture de Bourges, ce Stable (collection du Centre national des arts plastiques) est l'une des quatre sculptures monumentales de Calder installées dans la région.

Château de Blois

Une œuvre monumentale d'Alexander Calder, **Black Flag**, est présentée dans la cour d'honneur du château de Blois. Ce prêt exceptionnel de la Calder Foundation instaure un dialogue inédit entre le patrimoine architectural royal et la sculpture moderne.

Domaine national de Chambord

Au domaine du Château de Chambord, le public est invité à découvrir deux stables-mobiles monumentaux conçus par Calder dans les années 1970 pour l'espace public urbain. Présentés dans les jardins à la française du domaine, **Théâtre de Nice** (1970) et **Horizontal** (1974) offrent un dialogue inédit, en contre point de ce site patrimonial exceptionnel.

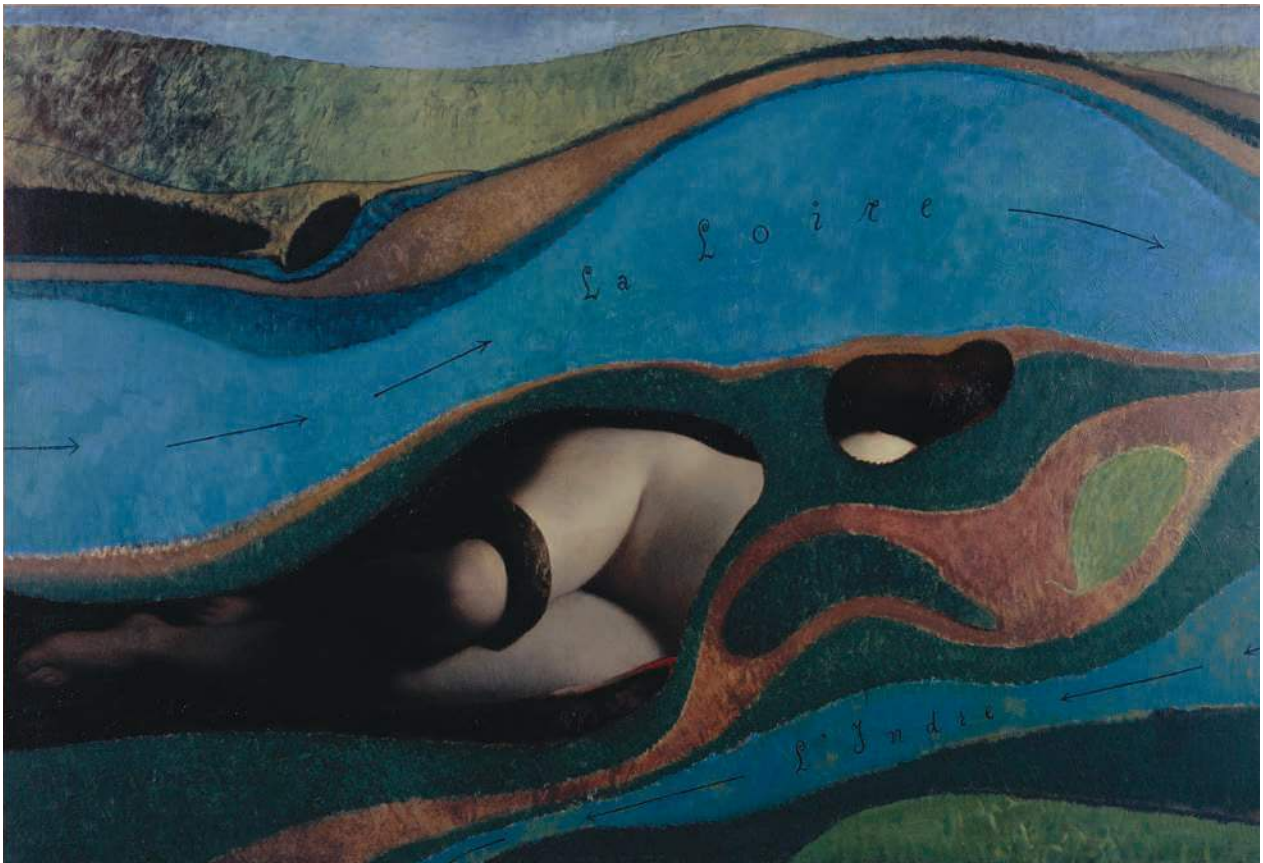
Musée de l'hospice Saint-Roch d'Issoudun

Le Musée de l'hospice Saint-Roch d'Issoudun réunit un ensemble majeur de mobiles, œuvres emblématiques de l'artiste qui ont révolutionné l'histoire de la sculpture.



Simulation d'**Horizontal** au Château de Chambord
 Photomontage - Esquisse scénographique
 Service architecture et réalisations muséographiques
 du Centre Pompidou - Corinne Marchand et Judith Quirot
 Château de Chambord ©Leonard de Serres
Horizontal (1974) - Vue de l'œuvre sur la Piazza du Centre
 Pompidou, juin 2011.
 © 2026 Calder Foundation, New York / Adagp, Paris
 Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/
 Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn

MAX ERNST DE NATURA au Domaine de Chaumont-sur-Loire



Max Ernst (1891 - 1976) - Paysage imaginaire - 1966 - Huile sur toile - 100 x 140 cm - Centre Pompidou, Paris - © Centre Pompidou, Paris - Tous droits réservés. Conception graphique : B. Gauthier, Paris. Photographie : M. Gauthier, Paris. Tous droits réservés.

DANS LE CADRE DU FESTIVAL

À PARTIR DU 15.10.26

- CALDER AU CŒUR DE LA FRANCE
- MAX ERNST DE NATURA AU DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
- ATELIERS D'ARTISTES : OUVERTURE EXCEPTIONNELLE AU PUBLIC



DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

MAX ERNST, LA NATURE ET L'IMAGINAIRE



L'œuvre de Max Ernst entretient avec la nature un rapport qui excède largement la représentation du paysage. Forêts, jardins, formations organiques ou minérales y apparaissent moins comme des motifs que comme des processus, des états de transformation où le monde extérieur se mêle étroitement aux mécanismes de l'imaginaire. L'exposition **De natura**, issue des collections du Centre Pompidou, propose de lire cette œuvre comme une exploration du vivant non pas tel qu'il se donne à voir, mais tel qu'il s'éprouve et se métamorphose intérieurement. Elle constitue par là même une sorte d'histoire naturelle intérieure.

Cette approche trouve un point d'ancrage décisif dans **Le Jardin de la France**. Loin d'une vision bucolique ou descriptive, l'œuvre déploie un paysage construit, traversé par la Loire, qui en structure l'espace et la composition. Le fleuve n'y est pas un simple élément topographique : il est flux, circulation, principe d'organisation et de mémoire. Chez Ernst, le "jardin" est une nature pensée, ordonnée, mais travaillée par l'étrangeté et la prolifération des formes. Présentée au Domaine de Chaumont-sur-Loire, l'œuvre entre en résonance directe avec le site, qui considère le jardin non comme un décor, mais comme un espace de réflexion, d'expérimentation et de narration.

En regard, **Après moi le sommeil** ouvre un autre versant de cette histoire naturelle. Le sommeil n'y désigne pas un repos, mais un état où les formes se dissolvent, où la matière semble se défaire de ses contours pour rejoindre une zone indistincte, proche du rêve. La nature s'y manifeste moins par la croissance que par l'effacement, moins par la structure que par l'engloutissement intérieur. Cette œuvre introduit une temporalité suspendue, silencieuse.

Entre ces deux pôles se déploie une sélection d'œuvres qui fait de la nature un langage, un réservoir formel de métamorphoses. **De natura** invite ainsi à parcourir l'univers de Max Ernst comme un territoire mental, où le végétal, le minéral et l'imaginaire se répondent sans hiérarchie, dans un continuum poétique. Au Domaine de Chaumont-sur-Loire, ce dialogue prend une dimension singulière : de la Loire au rêve, le paysage réel se prolonge en paysage intérieur, et l'expérience sensible de la nature devient fiction.

Chantal COLLEU-DUMOND

*Directrice du Domaine de Chaumont-sur-Loire,
commissaire de l'exposition Max Ernst De natura*

Propriété de la Région Centre-Val de Loire depuis 2008, Centre culturel de rencontre, le Domaine de Chaumont-sur-Loire rassemble le Château, les Parcs, le Centre d'Arts et de Nature et le Festival International des Jardins. Installations artistiques, expositions photographiques, rencontres et colloques y explorent les liens entre art et nature, faisant du Domaine le premier Centre d'Arts et de Nature entièrement voué à la relation entre la création artistique, la nature et le paysage. Certaines œuvres sont restées, constituant au fil des années une collection exceptionnelle, répartie sur les 32 hectares du Domaine.

L'exposition rassemblera près de 25 tableaux et sculptures du Centre Pompidou, ainsi que des œuvres prêtées par la Fondation des Treilles, le Mobilier National et la Galerie Jeanne Bucher Jaeger.



domaine-chaumont.fr

MAX ERNST

Né le 2 avril 1891 à Brühl, en Rhénanie (Allemagne), et mort le 1^{er} avril 1976 à Paris, Max Ernst (Maximilian Maria Ernst) est un artiste majeur de l'art du XX^e siècle. Peintre, sculpteur, graveur et auteur de livres illustrés, il participe aux avant-gardes historiques, d'abord au sein du dadaïsme, puis du surréalisme, auxquels il apporte des contributions importantes. Par l'invention et l'usage de procédés tels que le collage, le frottage, le grattage et l'assemblage, Max Ernst contribue au renouvellement des pratiques artistiques et à l'élargissement du champ de l'image moderne.

Issu d'un milieu catholique de la bourgeoisie rhénane, Max Ernst est initié très tôt au dessin et à la peinture par son père, Philipp Ernst. À partir de 1909, il entreprend des études de philosophie et de psychologie à l'université de Bonn, où il découvre les écrits de Nietzsche et de Freud, s'intéresse à l'art ancien et contemporain, ainsi qu'aux productions des malades mentaux. Il s'ouvre à l'expressionnisme allemand, au cubisme et à la peinture futuriste, ainsi qu'à l'imaginaire métaphysique de Giorgio de Chirico. À l'occasion d'un séjour à Paris en 1913, il se confronte aux avant-gardes internationales. Les œuvres qu'il expose à cette époque témoignent d'une prise de distance avec les conventions picturales dominantes.

12

De Dada au surréalisme

Mobilisé pendant la Première Guerre mondiale, Max Ernst s'engage à l'issue du conflit au sein du mouvement Dada, et devient l'un des animateurs de Dada Cologne, qu'il fonde avec Johannes Theodor Baargeld et Hans (Jean) Arp. Il élabore, dès 1919, la technique du collage, à partir de gravures, d'illustrations scientifiques, de catalogues industriels ou de publications populaires du XIX^e siècle. En 1922, Max Ernst s'installe à Paris et s'intègre au groupe surréaliste, dont il est membre de 1924 à 1938. Il y développe des procédés plastiques fondés sur le hasard, l'expérimentation et l'exploitation de formes préexistantes. Il participe aux explorations collectives du subconscient, tout en conservant une position artistique autonome.

Du collage au volume

C'est en France que Max Ernst réalise ses grands romans-collages, qui renouvellent durablement la forme du livre illustré : **La Femme 100 têtes** (1929) et **Une semaine de bonté** (1934). Parallèlement, il invente le frottage, procédé consistant à frotter une feuille de papier sur une surface texturée afin d'en révéler les structures latentes, qu'il codifie dans **Histoire naturelle** (1926). Il développe ensuite le grattage, qui transpose ce principe dans la peinture par l'intervention directe sur la matière picturale. À partir du milieu des années 1930, Max Ernst élargit son champ d'expérimentation à la sculpture. Dès 1934, il réalise des reliefs et des volumes à partir d'objets usuels et de moulages. Cette production donne lieu à un ensemble de figures et de formes récurrentes. Des œuvres telles que **Jeu de constructions anthropomorphes** (1935), **Le Roi jouant avec la reine** (1944) ou **Capricorne** (1948) jalonnent cette phase de son travail.



Max Ernst
(1891, Allemagne - 1976, France)
Après moi le sommeil, 1958
Huile sur toile, 130 x 89 cm

© Adagp, Paris
Crédit photographique : Centre Pompidou,
MNAM-CCI/Service de la documentation
photographique du MNAM/Dist. GrandPalaisRmn

Des États-Unis à la Touraine

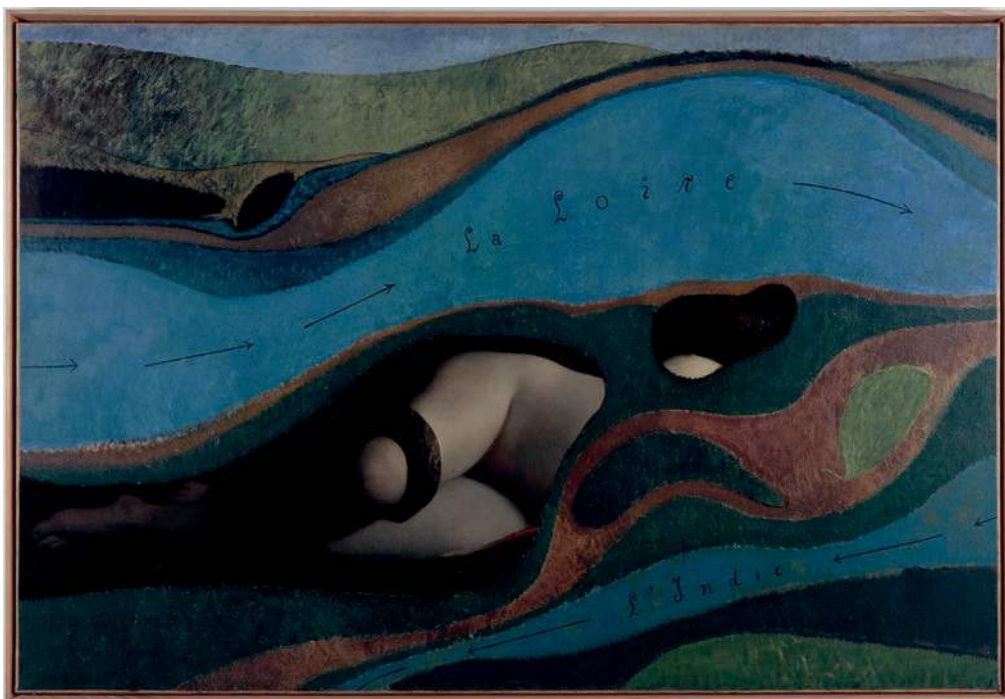
Au début de la Seconde Guerre mondiale, en tant que ressortissant allemand, Max Ernst est interné au camp des Milles (Aix-en-Provence). En 1941, il se réfugie aux États-Unis, d'abord à New York, puis à Sedona (Arizona), où il poursuit ses recherches picturales et sculpturales. Il acquiert la citoyenneté américaine en 1948. À partir de 1949, il effectue des séjours réguliers en Europe, et reçoit le Grand Prix de la Biennale de Venise en 1954. En 1955, il s'installe durablement en Touraine, à Huismes. Il est naturalisé français en 1958.

Son œuvre occupe aujourd'hui une place de référence dans l'histoire de l'art du XX^e siècle, notamment par la diversité de ses procédés et la continuité de ses recherches plastiques.



Max Ernst
(1891, Allemagne - 1976, France)
Fleurs de coquillages, 1929
Huile sur toile, 129 x 129 cm © Adagp, Paris
Crédit photographique : Centre Pompidou,
MNAM-CCI/Bertrand Prévost/Dist.
GrandPalaisRmn

Max Ernst
(1891, Allemagne -
1976, France)
Le Jardin de la France,
1962, Huile sur toile,
114 x 168 cm
© Adagp, Paris
Crédit photographique :
Jean-Claude Planchet -
Centre Pompidou, MNAM-
CCI Diffusion image :
GrandPalaisRmnPhoto



ATELIERS D'ARTISTES

en région Centre Val de Loire



Vue de l'intérieur d'un atelier d'artiste au Domaine de Chaumont-sur-Loire, © S. Guéhenneuc / PNL. Conception graphique : G. Centre Pompidou, Centre de la communication et du territoire.

DANS LE CADRE DU FESTIVAL

À PARTIR DU 15.10.26

- CALDER AU CŒUR DE LA FRANCE
- MAX ERNST DE NATURA AU DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
- ATELIERS D'ARTISTES : OUVERTURE EXCEPTIONNELLE AU PUBLIC



AR(t)CHIPEL : UNE CARTOGRAPHIE VIVANTE DE LA CRÉATION

Cette 4^{ème} édition du festival AR(t)CHIPEL me permet de poursuivre et d'approfondir la démarche engagée dès l'origine : mettre en lumière la pluralité des esthétiques qui composent le paysage de la création contemporaine en région Centre-Val de Loire. Ce territoire, souvent lié à son patrimoine historique et naturel, se présente ici comme un espace d'accueil et de travail pour les artistes, un territoire traversé par des pratiques multiples et en constante évolution. Des ouvertures d'ateliers, des expositions et des actions pédagogiques, tracent une cartographie vivante de la création à l'échelle des six départements.

En 2026, près de quatre-vingt-dix ateliers invitent le public à entrer au cœur des lieux de production, à rencontrer les artistes dans leur environnement de travail, et à appréhender la création dans sa dimension quotidienne et située. Les expositions, déployées dans des lieux patrimoniaux, institutionnels ou plus inattendus, prolongent l'expérience en mettant en relation œuvres, contextes et récits de ces lieux.

Cette édition, célébrant Alexander Calder et de Max Ernst, rappelle que la région Centre-Val de Loire a toujours été une terre d'accueil pour les artistes. Leur présence, à différentes périodes, témoigne d'une histoire faite de déplacements, d'ancrages et de circulations.

De nos jours encore, de nombreux artistes s'installent sur ce territoire, contribuant à faire de celui-ci un espace actif de recherche et de production. Dans cette perspective, le festival affirme une attention particulière à l'hospitalité artistique : accueillir, rendre visible, relier. AR(t)CHIPEL met en lumière des lieux de création souvent discrets, tisse des liens entre artistes, habitant·e·s et publics, et participe à la reconnaissance d'un écosystème artistique ancré dans le territoire.

Parallèlement, les actions pédagogiques, développées en lien avec les acteurs éducatifs, poursuivent cette dynamique en transmettant les enjeux de la création contemporaine aux jeunes générations, et encouragent l'émergence de regards sensibles et critiques. Plus qu'un événement, AR(t)CHIPEL se déploie comme une plateforme de création et de partage, où le territoire devient un espace d'expériences, de rencontres et d'accueil pour l'art contemporain.

Anne-Laure CHAMBOISSIER
Commissaire artistique du festival AR(t)CHIPEL



Curatrice et historienne de l'art, Anne-Laure Chamboissier mène une réflexion depuis quinze ans sur la question du son et de la musique dans son rapport transversal avec les arts visuels, le cinéma, l'architecture ainsi que la littérature. Sensible à la manière dont s'inscrit la proposition d'un artiste dans un contexte donné, elle a conçu des projets spécifiques d'art contemporain in situ en France et à l'étranger sous forme d'expositions ou encore de rencontres. Elle vient de terminer un film documentaire avec Stéphane Viard « Qu'est-ce que la musique fait à la littérature ? Elle est commissaire artistique Espace Public pour Bourges 2028 - Capitale Européenne de la Culture.

INDRE-ET-LOIRE

LES 16, 17 ET 18 OCTOBRE 2026

OUVERTURE DES ATELIERS D'ARTISTES ET COLLECTIONS PRIVÉES

Atelier Olivier DEBRÉ, Vernou-sur-Brenne
Agnès AUDEBERT (Maison Francis Poulenc), Noizay
Annie BARRAT, Saint-Avertin
Julien DES MONSTIERS, Richelieu
Jacques HALBERT, Candes-Saint-Martin
Florent LAMOUROUX, Huismes
Jean-Yves BARRIER, Tours
**Collectif OH LÀ LÀ, Bonnie COULY /
Océane BAUDWYN / Kévin KABENGÉLE /
Raphaël BOUFFIER / Alice GUIRAUD MILANDRE**,
La Riche
Marie DUBOIS, Parçay-sur-Vienne
Christian RENONCIAT, Villedômer
Lyd VIOLLEAU, Monnaie
Marie-Anita GAUBE, Saint-Pierre-des-Corps
Anne-Lise FLEURIOT, Louans
Agnès HIS, Crouzilles
Ségoène THUILLART - La Riche



Collection privée,
R. Blavy
© R. Blavy

Bernard CALET - Tours
Fabien MÉRELLE - Tours
**Patricia LAIGNEAU (Collection privée -
Château du Rivau)**, Lémeré
**Rodolphe BLAVY (Collection Margaux
et Raphaël BLAVY - Château de Montgoger)**, Saint-Épain

CHER

LES 23,24 ET 25 OCTOBRE 2026

OUVERTURE DES ATELIERS D'ARTISTES

COMITÉ DES CHOSES CONCRÈTE :

Theoa OTT / Florian LECESVE / Emma MOREIRA,
Bourges
Sylvie & Didier MORI-DELMAS (Architecture),
Bourges
Lux MIRANDA, Bourges
Cécile LE TALEC, Méry-sur-Cher
Vincent PERARO, Vinon
Roland SCHÄR, Vailly-sur-Sauldre
Bernard THIMONNIER, Subigny

Nicolas LACHAMBRE, Bourges
Jean FREMIOT, Bourges
Antonin VERHULST, Marmagne
François RIGHI, Yvoy-le-Pré
Emilie BREUX, Villegenon
Aram KEBABDJAN, Ids-Saint-Roch
Nicole COURTOIS, Henrichemont
Daniel BAMBAGIONI, Henrichemont

EURE-ET-LOIR

LES 30, 31 OCTOBRE ET 1^{ER} NOVEMBRE 2026

OUVERTURE DES ATELIERS D'ARTISTES ET COLLECTIONS PRIVÉES

Sylvie & Didier GRUMBACH (*Collection privée*), Faverolles

Charlotte CHICOT, Lucé

Sandrine SERVENT (*Atelier Écrivain Alain Prévost
et César Cuspoca*), Saint-Loup

Bojana NICKCEVIC, Dreux

Jean-Michel TARALLO, Saint-Ouen-Marchefroy

Juliette FONTAINE, Meaucé

Thierry FOURNIER, Meaucé

Shigeko HIRAKAWA, Châteaudun

Catherine VAN DEN STEEN, Sorel-Moussel

Agnès RIBAUT, Villemeux

Rose SLAVY, Épernon



Atelier Catherine Van den Steen

LOIR-ET-CHER

LES 6, 7 ET 8 NOVEMBRE 2026

OUVERTURE DES ATELIERS D'ARTISTES

Ana MATHYAS, Montrichard

Camille FONTAINE, Chémery

Imtiaz SHOHAG, Chémery

Élise BEAUCOUSIN, Les Montils

Ai KITAHARA, Vallières-les-Grandes

Pauline TOYER, Cormeray

Celsian LANGLOIS, Cormeray

Blandine BRIERE, Villeprovert Lunay

Michel SAINT-LAMBERT,

Philippe BERTHOMMIER, Epuisay

Quentin LEFRANC, Blois

Gatien MABOUNGA, Les Montils



Atelier de Philippe R. Berthommier
© Sam NISSIM, 2026

INDRE

LES 13, 14 ET 15 NOVEMBRE 2026

OUVERTURE DES ATELIERS D'ARTISTES

Nathalie SECARDIN (*Galerie la Ritournelle*), Châteauroux

Nicolas HERUBEL, Issoudun

François RIOU, Issoudun

Alain DORET, Châteauroux

OSCAR A, Saint-Georges-sur-Arnon

Florence-Louise PETETIN, Tranzault

Marie-Jeanne HOFFNER, Châteauroux

Jeanne CARDINAL, Châteauroux



Atelier de Nicolas Herubel
© S. Gaudard
pour la Région Centre-Val de Loire

LOIRET

LES 20, 21 ET 22 NOVEMBRE 2026

OUVERTURE DES ATELIERS D'ARTISTES

CIE AKOUSTHEA, Alexandre LEVY, Orléans

Julien RECOURS, Juranville

DUO CEGZ, Emmanuel GUEZ, Caroline ZAHND, Olivet

François KINESI, Briare

Franck LUNDANGI, Briare

Gaëlle BOSSER, Égry

Ghislaine VAPPEREAU, Beauchamps-sur-Huillard

Elvira VOYNAROVSKA, Orléans

Mariano ANGELOTTI, Orléans

Thomas WATTEBLED, Orléans

Guillaume GARRIÉ, Orléans

Onie JACKSON, Orléans

Lucile BRETONNEAU, Orléans

Cassandra JACOUD, Orléans

Sébastien PONS, Orléans

Laurent MAZUY, Orléans

Nina RENDULIC, Orléans

Morgane BALTZER, Orléans



Atelier de Mariano Angelotti

EXPOSITIONS

EXPOSITIONS DANS LE DÉPARTEMENT DE L'INDRE

Paul POUVREAU, Embac, Châteauroux

Jeanne CARDINAL, Embac, Châteauroux

Jean-Michel TARALLO, Domaine de Poulaines, Poulaines

EXPOSITIONS DANS LE DÉPARTEMENT DU CHER

Vincent BARRÉ, Château de Sancerre, Sancerre

Christian RENONCIAT, Galerie Capazza, Nancay

OSCAR A, Galerie la Transversale, Lycée Alain Fournier, Bourges

EXPOSITIONS DANS LE DÉPARTEMENT DE L'INDRE-ET-LOIRE

François RIGHI, Prieuré Saint-Cosme, La Riche

Elvira VOYNAROVSKA, L'Annexe, Saint-Avertin

Ana MATHYAS, La Teinturerie, Richelieu

Collection Margaux et Raphaël BLAVY, Château de Montgoger, Saint-Épain

EXPOSITIONS DANS LE DÉPARTEMENT DU LOIR-ET-CHER

Jacques HALBERT, La Fondation du Doute, Blois

Antonin VERLHUST, Boursay

Bruno ROUSSELOT, Parc fédéral FFE, Lamotte-Beuvron

EXPOSITIONS DANS LE DÉPARTEMENT DU LOIRET

Lucien PETIT, La Chapelle, Pithiviers

Machiko HAGIWARA, Pithiviers

DES NOUVELLES RENAISSANCE(S) À BOURGES 2028, LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE SE TRANSFORME

Les Nouvelles Renaissance(s) poursuivent la démarche collective engagée en 2019, 500 ans après la mort de Léonard de Vinci à Amboise. Inspirée par l'héritage exceptionnel de ce créateur visionnaire de la Renaissance, cette **saison culturelle et touristique** s'étire du printemps à l'hiver et irrigue en profondeur notre territoire.

Riches du **foisonnement d'initiatives locales** qu'elles encouragent ou qu'elles suscitent, les Nouvelles Renaissance(s) font dialoguer patrimoine, nature, création et art de vivre.

Chaque année, des liens se tissent, des énergies convergent et nous réunissent de plus en plus nombreux autour d'une **programmation sans cesse renouvelée** (plus de 500 événements labellisés cette année), pour provoquer des rencontres, faire rayonner notre territoire et imaginer notre région de demain.

Les Nouvelles Renaissance(s) sont ainsi le terreau d'expérimentations, de transformations, d'un réenchantement collectif de l'identité de notre région. Elles creusent le sillon jusqu'à **Bourges 2028 Capitale européenne de la Culture**.

Des 500 ans de la Renaissance à Bourges 2028 Capitale européenne de la Culture

2019 : Viva Leonardo da Vinci ! 500 ans de Renaissance(s) en Centre-Val de Loire

Un formidable élan collectif mêlant les disciplines et fédérant les acteurs de tout le territoire régional.

2020 : Lancement des Nouvelles Renaissance(s)

Une saison culturelle et touristique en Centre-Val de Loire pour faire bouillonner la création et l'inventivité au cœur des territoires. Chaque année un thème, un appel à labellisation et des appels à projets pour révéler la région d'aujourd'hui et dessiner celle de demain.

2021 : « Réinventer ! »

Après la crise sanitaire, inventer demain tout en soutenant la relance et un espace ouvert d'innovation autour de 4 grandes thématiques : Patrimoine et Nature ; Création et Culture ; Art de Vivre et Gastronomie ; Science et Innovation. Plus de 500 événements labellisés.

2022 : « Le Jardin de la France »

Célébrer l'échange, le partage, le beau et le bon ! Jardins, vignes, cours d'honneur, esplanades, espaces naturels, sites historiques... sont les écrans de propositions artistiques et gastronomiques, d'animations et d'expériences.

2023 : « Terre de Création » et 1^{ère} édition du Festival AR(t)CHPEL

Des bords de Loire de Maurice Genevoix au Berry de George Sand, de la maison de Tante Léonie chère à Proust au refuge des bords de l'Indre de Calder, de la cave chinonaise de Rabelais à la ferme de Max Ernst où « il fait beau, doux et calme »... le Centre-Val de Loire suscite la créativité artistique et fait vibrer l'imaginaire, hier et aujourd'hui.

2024 : « Effervescences »

« Territoire Hôte » de la cérémonie des Étoiles Michelin, la région fait rayonner toute l'année la gastronomie, les produits, les saveurs de ses terroirs. Une invitation à se laisser guider par le plaisir de la découverte, l'effervescence des émotions et la célébration des cinq sens.

2025 : Célébrons le patrimoine mondial de l'Unesco

Une année pour célébrer le 25^e anniversaire de l'inscription du Val de Loire au Patrimoine mondial de l'Unesco, mais aussi les 15 ans du « Repas gastronomique des Français », patrimoine culturel immatériel qui rayonne depuis Tours, et les 20 ans de la Loire à vélo.

2026-2028 : « Métamorphoses »

Vers Bourges 2028, Capitale européenne de la Culture

Le Centre-Val de Loire choisit de faire de la culture, de la gastronomie et de l'art de vivre, du patrimoine bâti et naturel, des mobilités douces et décarbonées un **levier de transformation profonde, capable de relier les habitants, les paysages, les savoir-faire et les imaginaires**.

Les Nouvelles Renaissance(s) portent cette ambition : affirmer que la création, la transmission et l'innovation sont des forces structurantes du développement régional, des vecteurs d'émancipation, de cohésion et de vitalité. Elles inscrivent le Centre-Val de Loire dans une dynamique de long terme, dont **Bourges 2028, Capitale européenne de la Culture**, sera une éclatante manifestation.

2025 → 2030

LE CENTRE POMPIDOU SE MÉTAMORPHOSE

Depuis son ouverture en 1977, le Centre Pompidou n'a cessé d'être le promoteur d'une culture vivante et engagée, un centre pluridisciplinaire ancré dans le cœur de la ville et ouvert sur le monde.

Il accueille la première collection d'art moderne et contemporain en Europe, la plus grande bibliothèque publique de France (la Bpi, installée les cinq années à venir dans le 12^e arrondissement de Paris, au bâtiment Lumière), un centre de recherche et de création musicale unique (l'Ircam, seule institution qui demeure dans ses locaux historiques situés place Stravinsky), et propose une riche et diverse programmation : expositions, spectacle vivant, festivals, grands cycles de cinéma, parole.

Le Centre Pompidou se métamorphose

En 2025, le Centre Pompidou a entamé sa métamorphose. Son iconique bâtiment parisien a fermé ses portes pour des travaux qui lui permettront de renouer, en 2030, avec son utopie originelle et de se projeter pleinement dans le 21^e siècle. Le vaste chantier de rénovation, confié aux agences d'architecture AIA, Moreau-Kusunoki et Frida Escobedo, est lancé en 2026. Faire face à l'exigence environnementale, mieux accueillir les publics, repenser la présentation de la collection ainsi que l'agencement de la Bpi, faire évoluer la distribution des espaces pour laisser

encore plus de place à la création et réaffirmer, ainsi, la nature pluridisciplinaire du Centre qui le caractérise : tels sont quelques uns des objectifs poursuivis. Dès 2030, le Centre Pompidou se révélera plus ouvert, plus engagé et plus vivant.

Une constellation de projets et de lieux

D'ici 2030, c'est tout l'esprit du Centre qui s'incarne dans de nombreux lieux partenaires partout en France comme à l'international, grâce au programme Constellation. Rendez-vous dans des centres d'arts, cinémas, musées du monde entier pour découvrir une programmation faisant voyager la collection et la programmation pluridisciplinaire du Centre Pompidou. Cette Constellation s'est déployée dès le printemps 2025, essaimant des expositions, rétrospectives de cinéma, spectacles ou encore ateliers jeune public à Paris et en France. C'est également à l'international que le Centre Pompidou renforce sa présence depuis une quinzaine d'années, sous les formes d'expositions itinérantes, de prêts exceptionnels et de collaborations durables. Cette Constellation à l'international permet à l'esprit de partage emblématique du Centre historique de briller à Málaga, Shanghai, Al-Ula et bientôt Séoul et Bruxelles.

En automne 2026, le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art ouvre ses portes

Dès l'automne prochain, c'est en effet un tout nouveau lieu pour vivre l'art et la culture qui ouvre ses portes en Île-de-France. Situé à Massy dans l'Essonne, le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art accueille les réserves du Centre Pompidou. En plus de ce pôle d'excellence en matière de conservation et de restauration des œuvres, le site offre une programmation artistique pluridisciplinaire engagée et ouverte ainsi que de nombreuses activités de médiation, au plus près de la fabrique du musée et de ses métiers.

Dessiné par l'agence PCA-Stream, ce bâtiment est conçu comme un véritable lieu de vie pour les Franciliens, à près de 30 minutes de Paris grâce au Grand Paris Express.

ACCÈS PHOTOS

Sur demande



Alexander Calder dans son atelier à Saché
(23 août 1966).
Bibliothèque Kandinsky, MNAM-CCI, Centre Pompidou.
Fonds Shunk-Kender.
Gift of the Roy Lichtenstein Foundation in memory
of Harry Shunk and Janos Kender, 2014
©J. Paul Getty Trust. All rights reserved
© 2026 Calder Foundation, New York / Adagp, Paris



Max Ernst
(1891, Allemagne - 1976, France)
Après moi le sommeil, 1958
Huile sur toile, 130 x 89 cm
© Adagp, Paris
Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Service de la documentation photographique du MNAM/Dist. GrandPalaisRmn



Simulation d'Horizontal au Chateau de Chambord
Photomontage - Esquisse scénographique
Service architecture et réalisations muséographiques
du Centre Pompidou - Corinne Marchand et Judith Quirot
- Chateau de Chambord © Leonard de Serres
Horizontal (1974) - Vue de l'oeuvre sur la Piazza
du Centre Pompidou, juin 2011.
© 2026 Calder Foundation, New York / Adagp, Paris
Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn



Max Ernst
(1891, Allemagne - 1976, France)
Le Jardin de la France, 1962 Huile sur toile, 114 x 168 cm
© Adagp, Paris Crédit photographique : Jean-Claude
Planchet - Centre Pompidou, MNAM-CCI Diffusion
image : GrandPalaisRmnPhoto



Max Ernst
(1891, Allemagne - 1976, France)
Fleurs de coquillages, 1929
Huile sur toile, 129 x 129 cm © Adagp, Paris
Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Bertrand Prévost/Dist. GrandPalaisRmn

CONTACTS PRESSE

RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

KIM HAMISULTANE

kim.hamisultane@centrevallde Loire.fr

06 78 19 76 52

infopresse-conseilregional@centrevallde Loire.fr

NATIONAL - INTERNATIONAL

CLAUDINE COLIN COMMUNICATION – FINN PARTNERS

PÉNÉLOPE PONCHELET

penelope.ponchelet@finnpartners.com

01 42 72 60 01

06 74 74 47 01

CENTRE POMPIDOU

DOROTHÉE MIREUX

dorothee.mireux@centrepompidou.fr

AR(t) CHIPEL 2026

RÉGION
CENTRE
VAL DE LOIRE



Centre Pompidou